



Sommaire

Edito.	1
Le monastère de Toplou.	2
L'icône MEGAS EI-KYRIE.	3
France Capitale Crète	6
L'invité du mois : Nikos PSILAKIS	8
Coté cuisine	11
Humour: La culture ça se mérite.	12
Brèves	13
Mots croisés	14
Activités de l'association	15



Parmi les nombreux monastères crétois, Toplou anciennement appelé Akrotiriani a influencé l'histoire de la Crète. De nos jours il marque encore le paysage, la culture, la spiritualité crétoise et la vie de l'île. Massive au milieu d'un paysage aride, sa silhouette n'échappe à personne. Vous allez découvrir dans les pages qui suivent des morceaux de son histoire et la description d'un de ses trésors.

Directeur de publication :
G. LABONNE
Comité de rédaction :
Cl. CHAZEAU,
J. CHAZEAU,
C. GOLFIER,
G. LABONNE,
C. LUCAS,
M.F. PINS
Maquette :
C. LUCAS
Conception Site Internet :
C. CHAZEAU

Alouette, gentille alouette, ...

Sur le trajet qui me menait sur les lieux de notre entretien avec Nikos Psilakis, écoutant « Radio Kriti » qui diffusait, en français, un spot publicitaire sur une comptine « Alouette, gentille alouette... », je me remémorais ma dernière discussion, au mois de mai, avec les dirigeants de l'Institut français qui s'obstine fallacieusement à présenter la fermeture de ses annexes dans toutes les villes de Grèce comme un moyen de promotion de la langue française. De surcroît, l'énorme tollé provoqué en Grèce par la dernière gaffe du même Institut, proposant à l'examen du DELF (diplôme d'enseignement de la langue française) un sujet si insultant à l'encontre de la Grèce qu'il a obligé l'Ambassade de France à présenter des excuses officielles (voir « Brèves ») nous conforte dans l'idée que la politique culturelle française souffre d'un mal

profond.

Ce déclin de la culture française à l'étranger ne peut être dissocié des mouvements qui agitent

actuellement l'hexagone. Les enseignants, les intermittents, les archéologues ont exprimé avec beaucoup d'énergie la problématique de la politique culturelle dans notre pays : outil d'intégration sociale, de progression des connaissances ou simple marchandise servilement soumise aux lois du marché. Devant cette alternative, il convient de poser le rôle des associations culturelles comme la nôtre. Là aussi l'actualité nous pousse à la réflexion. Au cours des quatre jours « France Capitale Crète », nous avons assisté à des manifestations de qualité (voir article dans ce bulletin) et, à travers l'organisation de cet événement, nous avons pu mesurer comment les institutionnels français (Ambassade et Institut français) conçoivent dorénavant le rôle des associations culturelles. Force est de constater qu'ils ne les considèrent plus comme des lieux de démocratie so-

ciale complément de la démocratie politique, ni comme outil de la démocratie participative complément de la démocratie médiatique ainsi que les définissaient les fondateurs de la loi de 1901. Elles sont, aujourd'hui, de plus en plus instrumentalisées pour devenir les petites mains d'une politique culturelle réduite à quelques manifestations à grand spectacle. A leur charge, ensuite, de faire vivre au quotidien une image rayonnante de la France en quémandant les moyens nécessaires auprès de sponsors éventuels.

Heureusement que l'on ne réduit pas la culture de la France aux frasques de ses dirigeants ou de ses représentants ; les voyageurs de l'hexagone sont de plus en plus nombreux à venir fouler cette terre merveilleuse, à connaître ses traditions, à vouloir échanger, dialoguer avec les habitants de la Crète dans le respect et l'amitié. Ils donnent ainsi une image plus conforme aux valeurs fortes de notre pays.

Alors, bonnes vacances en Crète.

Gérard LABONNE

Alouette, gentille alouette,..

Στο δρόμο που είχα πάρει για να συναντήσω το Νίκο Ψιλάκη, ακούγοντας το « Ράδιο Κρήτη » να μεταδίδει στα γαλλικά ένα διαφημιστικό σποτ με το παιδικό τραγούδι « Alouette, gentille alouette... », ξανάφερα στο νου μου την τελευταία συζήτηση που είχα, τον περασμένο Μάιο, με τους διευθύνοντες του Γαλλικού Ινστιτούτου, το οποίο εξαπατά τον κόσμο με το να παρουσιάζει το κλείσιμο των παραρτημάτων του σε όλες τις πόλεις της Ελλάδας σαν ένα μέσον προώθησης της γαλλικής γλώσσας.

Εκτός αυτού, η τεράστια κατακραυγή που προκάλεσε στην Ελλάδα η τελευταία γκάφα του Ινστιτούτου που έδωσε στις εξετάσεις του D.E.L.F. (δίπλωμα γαλλικής γλωσσομάθειας) ένα θέμα υβριστικό για την Ελλάδα, γεγονός το οποίο ανάγκασε την Γαλλική Πρεσβεία να ζητήσει επίσημα συγγνώμη (ιδίως « Brèves »), ενισχύει την άποψή μας ότι η γαλλική πολιτιστική πολιτική πάσχει από ένα μεγάλο κακό.

Αυτή η παρακμή της γαλλικής

κουλτούρας στο εξωτερικό δεν μπορεί να διαχωριστεί από τα κινήματα που αναστατώνουν την Γαλλία αυτόν τον καιρό. Οι εκπαιδευτικοί και όσοι εργάζονται με σύμβαση έργου στο χώρο του θεαματος, οι αρχαιολόγοι εξέφρασαν αποφασιστικά την προβληματική την πολιτιστικής πολιτικής στη χώρα μας : αποτελεί, άραγε, μέσον προβλέπον στην κοινωνική προσαρμογή, την απόκτηση γνώσεων ή απλό εμπόρευμα, που υπόκειται στους νόμους της αγοράς; Μπροστά σ'αυτή την εναλλακτική λύση, αξίζει να αναρωτηθούμε για το ρόλο των πολιτιστικών οργανώσεων, μία εκ των οποίων είναι και η δική μας. Κι εδώ η επικαιρότητα μας κάνει να συλλογιστούμε. Κατά τη διάρκεια των τεσσάρων ημερών « Γαλλία : πρωτεύουσα Κρήτη », παρενρεθήκαμε σε εξαιρετικές εκδηλώσεις (ιδίως άρθρο στο τεύχος) και μέσα από την οργάνωσή τους μπορούσαμε να καταλάβουμε πώς οι γαλλικοί θεσμοί (Πρεσβεία και Γαλλικό Ινστιτούτο) αντιλαμβάνονται στο εξής το ρόλο των πολιτιστικών οργανώσεων. Αναγκάια διαπιστώνουμε ότι δεν τις θεωρούν σαν χώρο κοινωνικής

δημοκρατίας, συμπλήρωμα της πολιτικής δημοκρατίας, ούτε σαν όργανο της συμμετοχικής δημοκρατίας, συμπλήρωμα της μεσολαβητικής δημοκρατίας, όπως την όριζαν οι νομοθέτες του 1901.

Σήμερα έχουν κατακτήσει εργαλείο βοηθητικό στα χέρια μιας πολιτιστικής πολιτικής, που πια δεν ασχολείται με τίποτε άλλο, παρά με κάποιες φαντασμαγορικές εκδηλώσεις. Και στη συνέχεια, είναι δική τους υποχρέωση να διατηρούν καθημερινά ζωντανή μια ακτινοβόλα εικόνα της Γαλλίας, απαιτώντας τα αναγκαία μέσα από τυχόντες σπόνσορες.

Ευτυχώς όμως η πολιτιστική ζωή της Γαλλίας δεν περιορίζεται στις απερισκεψίες των αντιπροσώπων της. Όλο και περισσότεροι Γάλλοι επισκέπτες έρχονται να πατήσουν αυτήν την θαυμάσια γη, να γνωρίσουν τις παραδόσεις της, να επωφεληθούν των ανταλλαγών, ν'ανοίξουν διάλογο με τους κατοίκους της Κρήτης μέσα στο πνεύμα του σεβασμού και της φιλίας. Κι έτσι δίνουν μια σωστότερη εικόνα των αξιών που επικρατούν στη χώρα μας.

Λοιπόν, καλές διακοπές στην Κρήτη.

Δ. Μ.

Le monastère de Moni Toplou

A l'extrémité Est de la Crète, à seize Kms environ de Sitia, sur la route de la palmeraie de Vaï, au terme de vertigineux lacets, se dresse, majestueuse et austère, la silhouette imposante du monastère de Moni Toplou. Culminant à cent soixante mètres au-dessus du niveau de la mer, cette forteresse altière règne sur l'incommensurable domaine qu'elle a assujéti au fil des siècles.



Un peu d'histoire :

Même si les origines de ces lieux demeurent mystérieuses et reposent plus sur des conjectures que sur de réelles données historiques il est néanmoins intéressant de reconstituer les principales étapes de son histoire et de son influence sur cette région de la Crète.

Sans doute bâti sur les ruines d'un temple dédié à un dieu de l'antiquité, puis celles d'un monastère plus ancien « Agios Isodoros » (qui a donné ensuite son nom au cap Kavo Sidero), le monastère, gratifié à cette époque,

au XV^{ème} siècle, du patronyme de « Akrotiriani » aurait été édifié après la découverte d'un icône de la vierge Marie par les habitants, avant 1500 après Jésus Christ. Il était déjà constitué d'un imposant monastère de 800 m² environ. Son église comportait deux ailes dédiées l'une à la vierge et l'autre à St Jean Théologien. C'est environ à la fin du XV^{ème} siècle que, pour résister aux pirates qui écumaient les côtes de l'île, les vénitiens effectuèrent des fortifications afin de protéger cet édifice situé dans une zone particulièrement exposée.

Pillé en 1530 par les chevaliers de l'ordre de Malte ce monastère de Toplou subit de lourds dommages (peut-être même s'écroula-t-il) sous les secousses du séisme de 1612 qui ébranla tout l'Est de la Crète.

Rapidement reconstruit, il est investi en 1646 par les Turcs qui le mettent à sac à leur tour et contraignent les moines à abandonner le monastère. C'est en 1673 que les Turcs lui donnent le nom de Toplou (on suppose que « top », canon en turc, vient d'un boulet de canon découvert par ces envahisseurs en 1645 et peut-être « plou » correspond-il à l'abréviation de « plousios », riche, en grec).

Placé à partir de 1704 sous la protection du patriarcat oecuménique de Constantinople, le monastère commença comme beaucoup d'autres à devenir omnipotent et opulent d'autant plus que les crétois lui

consacraient des fortunes pour échapper à la rapacité des Turcs. A cette époque, il fit également office d'école : les moines dispensaient gratuitement leur enseignement à certains enfants de la région.

Pendant en tant que protecteur des persécutés, le monastère paya un lourd tribut durant l'occupation turque. Ainsi, au moment de la grande révolution grecque, en 1821, les Turcs tuèrent 24 personnes dans cette enceinte dont quatorze moines. Pendant un moment le monastère resta désert, puis abrita des Turcs de Sitia désireux d'échapper aux révolutionnaires crétois. Mais ils se rendirent peu après l'autodafé de turcs réfugiés à Pyrgos.

Pendant la révolution de 1855, le monastère joua également un rôle important, ainsi que durant l'occupation allemande, pendant laquelle les moines n'échappèrent ni aux exécutions sommaires, ni aux tortures. C'est pendant cette période que le rôle de protecteur des populations locales permit à Moni Toplou d'accroître considérablement son emprise et son patrimoine.

Description :

À l'époque récente, les crétois se sont employés à restaurer le monastère dans son apparence originelle. C'est un des édifices et des domaines les plus influents et les plus importants de la région de Sitia. Il possède de vastes terres et contribue plus ou moins positivement à l'extension du tourisme et du commerce local, notamment grâce à l'exploitation de la vente du pro-

duit de ses vignes et de ses oliveraies, et à son implication dans la coopérative de Sitia.

Situé à proximité d'un ancien moulin, le monastère ressemble à une forteresse. Dernière une imposante porte en pierres en forme d'arc, le visiteur découvre une voûte, puis une seconde porte d'origine vénitienne. Dans les murs de ces deux enceintes se trouvent les cellules des moines.

On découvre ensuite, à l'entrée du monastère, une lourde porte en bois, appelée « porte de la roue », car un mécanisme circulaire facilitait son ouverture. Au-dessus de la porte se trouve une ouverture (Katachytra), qui permettait de projeter de l'huile ou de l'eau bouillante afin de dissuader d'éventuels agresseurs. Son linteau représente une croix en bas relief s'appuyant sur un dauphin, symbole de l'orthodoxie. Derrière l'entrée principale on parcourt une cour pavée de galets. Devant et à droite apparaît l'église du monastère portant des inscriptions. On peut également admirer le clocher octogone, de style italien, qui n'est pas construit sur l'église mais sur la forteresse.

Ce monastère constitue un bâtiment complexe à trois étages auxquels on accède par un majestueux escalier en pierre. Au rez-de-chaussée se situe un musée destiné à l'exposition et à la protection des reliques du monastère, et au deuxième étage le bureau de l'Higoumène.

Enfin, pour clore cette rapide description, il ne faut pas oublier les fleurons du monastère, deux icônes du grand hagiographe Ioannis Cornaros (1745-1796) dont la célèbre « que tu sois grand seigneur » : « Μεγας εστις κυριε »

Claire Chazeau

Pillé en 1530 par les chevaliers de l'ordre de Malte ce monastère de Toplou subit de lourds dommages .

L'icône MEGAS EI KYRIE de Moni Toplou (1770)

Oeuvre majeure du peintre crétois Ioannis Kornaros (1745-1796), l'icône appelée Megas ei Kyrie, "La Grandeur de Dieu", date de 1770. Elle est considérée comme un des chefs-d'œuvre de la miniature crétoise. Elle est vénérée par les gens du pays qui pensent qu'elle représente la guérison chrétienne universelle.

De grande taille, 133cm sur 85cm, elle contient plusieurs centaines de personnages répartis en 61 scènes, chacune numérotée et sous-titrée. Une restauration récente vient de lui rendre tout l'éclat et toute la subtilité des couleurs.

Virtuose des éléments et des personnifications, I. Kornaros vivifie ses œuvres en utilisant les formes les plus fondamentales de la "manière grecque" héritée en droite ligne de la tradition des Paléologues, de la conception antiréaliste byzantine et de la "manière italienne".

L'icône comprend 4 compositions principales entourées par 57 petites scènes illustrant l'Ancien et le Nouveau

Testament. Ainsi le peintre I. Kornaros a pu illustrer un par un les vers de la prière de la Grande Bénédiction "Tu es grand seigneur, tes œuvres sont admirables...". Les scènes sont séparées les unes des autres par des nuages, par des plissements du sol, par des cités, par la mer, par les rivières et les ruisseaux...

Les quatre éléments qui ont créé le monde sont personnifiés soit par une figure masculine soit par une figure féminine: le feu (4) et l'air (24) à gauche, la terre (5) et l'eau (9) à droite

Tout en bas on peut lire : "Oeuvre de Ioannis Kornaros, âgé de vingt-cinq ans, grâce au très révérend Higoumène Parthénios, moine, surnommé Kaphouros, dans la cinquième année de sa fonction, 1770. - "Don du serviteur de dieu Dimitrios, de son épouse et de leurs enfants"

Les 4 principales compositions, de haut en bas.

I - la Sainte Trinité couronnée (3)



Un vieil homme assis représente le Père, un homme plus jeune le Fils, la colombe symbolise le Saint Esprit et un globe la Terre. La hiérarchie des anges les entoure : archanges, anges, séraphins, chérubins...

Tout autour de la Sainte Trinité sont représentés en hé-

micycle les 12 mois de l'année, 6 à droite, 6 à gauche avec dans chaque zone le signe du zodiaque correspondant.

A gauche, le soleil rayonnant à l'intérieur duquel se trouve un jeune homme ailé à droite la lune à l'intérieur de laquelle se trouve une femme ailée.

II - le Baptême de Jésus-Christ (49)



Saint Jean le Prophète baptise Jésus-Christ entouré par

des anges. Au-dessus est représenté Dieu le Père tenant la sphère du monde dans la main gauche et prononçant "tu es mon fils aimé...". Entre le Fils et Dieu le Père, sous la forme d'une colombe, le Saint Esprit. La scène se passe dans le fleuve Jourdain. Jésus marche sur des têtes de dragons.

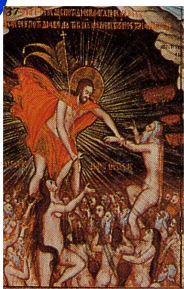
III - la Sainte Vierge et l'enfant Jésus avec Adam et Eve (43)



La Sainte Vierge est représentée avec sa couronne, assise sur un trône avec J.C dans ses bras. A sa droite Adam les mains croisées devant sa poitrine, à sa gauche Eve

écrasant le serpent. De sa main gauche la vierge tient vigoureusement le bras d'Eve. Derrière Adam, l'arbre du savoir plein de fruits. Deux anges tiennent d'une main la couronne de la Sainte Vierge et de l'autre main une banderole "je te salue Reine de tous, gloire des anges, Marie la plus pure".

IV - la Descente de Jésus-Christ aux enfers, dans la grotte d'Hadès (42)



Jésus-Christ, le triomphateur, est représenté au-dessus des morts, il porte la croix de la résurrection. Il élève de ses mains Adam et Eve et libère ainsi du péché les ancêtres du genre humain.

Côté gauche de haut en bas



Au-dessus de l'arche, Jonas, sortant du ventre de la baleine, rejeté sur le rivage de Ninive (17). (Jonas avait refusé d'obéir à la parole divine lui enjoignant de se rendre à Ninive, il était tombé à l'eau, avait été avalé par une baleine et rejeté 3 jours plus tard sur le rivage de Ninive).

En haut, à gauche, la Terre est submergée par les pluies diluviennes. L'arche de Noé est représentée par deux fois. Puis les eaux baissèrent et apparurent les sommets des montagnes, et l'on aperçoit Noé sur un sommet des monts d'Ararat où il s'est arrêté.

Oeuvre majeure du peintre crétois Ioannis Kornaros Elle est considérée comme un des chefs-d'œuvre de la miniature crétoise.

De grande taille, 133 cm sur 85 cm, elle contient plusieurs centaines de personnages répartis en 61 scènes, chacune numérotée et sous-titrée.

A l'intérieur de l'arc en ciel (signe de l'alliance de Dieu et de Noé) la scène représente la sortie de l'arche de Noé. On voit les animaux, fauves, reptiles et oiseaux sortis de l'arche et la famille de Noé (8 membres) agenouillée en train de prier devant l'autel où elle offre un sacrifice à Dieu. Au-dessus de l'autel, Dieu le Seigneur qui "a senti l'odeur agréable" du sacrifice.

Au-dessus se trouve l'évocation d'Abel et de Caïn : chacun faisant des offrandes à Dieu, puis le meurtre d'Abel par Caïn.

A droite de l'arc en ciel, est représentée la révélation du meurtre (Caïn, qu'as-tu fait de ton frère ?).

Plus à droite, le sacrifice d'Abraham, la femme de Loth changée en colonne de sel et la ville de Sodome dévorée par les flammes.

Au centre, à gauche, le Roi Achab (59), assis sur un trône impérial, a convoqué tout Israël et rassemblé les prêtres du culte de Baal. On voit l'autel de ce culte avec du bois et un jeune taureau en sacrifice ; les prêtres implorent en vain que leur dieu Baal mette le feu à l'autel.

Derrière on peut distinguer la statue de Baal. A droite, le prophète Elie (envoyé par Dieu pour détourner le peuple d'Israël du culte de Baal) est agenouillé devant un autel, et lui a été entendu par son Dieu, le feu est tombé du ciel et a embrasé l'autel. A côté d'Elie se trouvent les trois cruches d'eau qui ont arrosé le bois et le taureau. Cette scène fait allusion au sacrifice du mont Carmel de l'Ancien testament.

En dessous des montagnes, deux autres compositions en rapport avec Elie, le meurtre des prophètes idolâtres de Baal près du torrent Qishon après le sacrifice du mont Carmel et l'alimentation par un corbeau du Prophète Elie devant la grotte où il habitait (60).

Plus bas, 2 scènes montrant Saint Jean prêchant. Dans la première il montre un arbre à un groupe de juifs "la cognée est posée à la racine des arbres. Tout arbre qui ne produit pas de bon fruit sera coupé et jeté au feu". Dans la deuxième il a déroulé un parchemin sur lequel est écrit : "Rejetons de vipères, qui vous a appris à fuir la colère à venir ?"

A gauche de ces scènes un homme personifie l'élément air (24)

Marc l'Évangéliste (39) est montré agenouillé devant l'ensemble des apôtres tenant ouvert l'Évangile à la page où il y a la description du Baptême.

En bas la scène montre Dieu le Père (22) debout dans le Paradis, les mains en l'air regardant les eaux sous ses pieds, il prononce les mots de la Genèse : "que les eaux qui sont au-dessous du ciel se rassemblent en un seul lieu". Complètement à gauche la personification de l'un des 4 éléments de la création : la lumière, symbolisée par le feu.

A droite 2 rois sont représentés agenouillés avec des couronnes et des auréoles, derrière leur escorte et leur trône et à gauche à petite échelle 2 rois, le visage contre terre. Cette scène illustre le vers "Sauve, Seigneur, tes serviteurs nos Rois fidèles..."

Tout en bas, une femme assise (18), à moitié nue, personnifie la création qu'elle nous montre.

A droite, JC assis parle avec La Samaritaine (46), dans la ville de Sichar en Samarie que l'on voit derrière, auprès du puits de Jacob, il se fait reconnaître comme le Messie.

Côté droit de haut en bas.



La cène (34) Les 12 disciples de J.C sont assis autour d'une table ronde.

Un peu plus bas à gauche (35) la scène du lavement des pieds. Agenouillé, J.C lave les pieds de ses disciples.

Complètement à droite, l'Exode, la marche du peuple de Dieu vers la Terre promise évoquée avec le passage de la Mer rouge par les Hébreux guidés par Moïse (55) ; comme par miracle les vagues se retirent à droite et à gauche laissant passer les enfants d'Israël.

En dessous, à gauche, la traversée du Jourdain avec l'arche d'alliance. Les Hébreux avancent sur les eaux du

Jourdain conduits par Josué en costume de général byzantin. Les prêtres portent l'arche d'alliance contenant les tables de la Loi. Derrière la montagne, on voit la ville de Jéricho (qui est représentée comme une grande ville médiévale avec des châteaux, des maisons à 2 et 3 étages, avec des toits en tuile, des dômes d'église, des murs fortifiés).

En-dessous est contée l'intervention miraculeuse de Moïse (57) qui fait jaillir l'eau d'un rocher pour désaltérer le peuple assoiffé. Il est représenté avec une auréole parmi d'autres juifs. Il tient un bâton dans sa main gauche avec lequel il frappe le rocher d'où sort de l'eau en abondance, il retient de sa main droite un juif stupéfait.

La Naissance de Jésus-Christ (36) La scène se passe devant l'entrée d'une grotte rocheuse. La Sainte Vierge est agenouillée devant la crèche où se trouve emmailloté l'Enfant, derrière elle Joseph debout et à droite le bœuf et l'âne. En bas, à gauche de la scène, sont représentés les 3 rois mages à cheval qui avancent dans le désert sous les palmiers tandis qu'à droite sont peints les pasteurs et les anges qui ont apporté la bonne nouvelle de la Naissance du Christ.

Au dessus de la grotte, JC est montré discutant avec 2 de ses disciples (45).

A droite, Saint Jean baptise dans l'eau les juifs qui marchent vers lui. De sa main gauche il touche la tête d'un juif, de sa main droite il montre J.C et tournant la tête vers les autres il dit "regardez l'Agneau de Dieu qui ôte les péchés du monde".

Au-dessus de la Nativité, faisant face à St Marc l'évangéliste, des prélats tête nue et le patriarche de Jérusalem Sophronios (6ème siècle) (1), en

grande tenue archiépiscopale, agenouillé devant un livre ouvert où est écrit le premier vers de la Grande Bénédiction "tu es grand Seigneur, ...".

A gauche le dîner des pharisiens (47). Le dîner a lieu dans une maison ouverte sur l'extérieur par 2 arcades. Les invi-



tés sont assis autour d'une table longue, J.C discute, assis au coin gauche. La femme pécheresse agenouillée oint les pieds de J.C pendant que d'autres femmes apportent des mets.

Tout en bas un vieil homme assis (16) personnifie l'élément eau. En face de lui un voilier gouverné par J.C.

Manière byzantine : Style narratif des scènes séparées et de taille différente - Expressions et attitudes détachées des personnages, par exemple de la Sainte Trinité - Rocher de la grotte de la nativité peu réaliste - Les inscriptions en let-

tres rouges - Présence de Moïse dans plusieurs épisodes (frappant le rocher et traversant la mer rouge) de même pour J.C (chez les pharisiens, dans un navire, avec la Samaritaine, dans la Cène) - Les auréoles.

Manière italienne : Personnages correspondant aux canons de beauté de l'art italien (Adam et Eve) - Objets dessinés avec soin, la cruche de la femme oignant les pieds de J.C - Encadrement formé par l'architecture (dans le dîner chez le Pharisien) - Mouvement des personnages, la vierge tenant fermement le bras d'Eve, J.C attrapant fermement Adam et Eve aux enfers - Les anges révèlent une

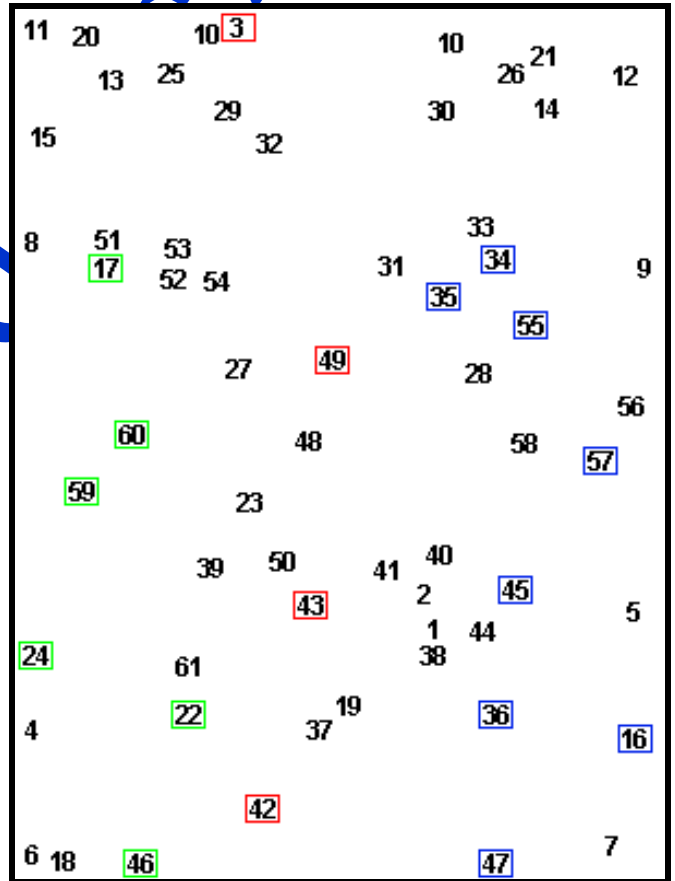
influence des œuvres du grand peintre de la Renaissance crétoise Mikail Damaskinos (16è).

Aline Valentin.

Sources :
 CRETE, Guide Gallimard (1999).
 Icônes du Peintre Ioannis Cornaros au monastère de Toplou de Theocharis Provatakis (1992).
 CRETE, Anna Kofou.
 CRETE, Guide Nelles.



L'icône dans son intégralité.



La situation des scènes de la description.



« France Capitale Crète » du 8 au 11 mai 2003



Manifestation organisée par l'Ambassade de France en partenariat avec l'Institut Français d'Athènes, les associations « Entre deux mers- Régions d'Europe », « Franco hellénique d'Héraklion », la région Corse, les villes d'Héraklion, de Rethymnon en Crète.

Jeudi 8 mai : centre de recherches ethnologiques de Vori

Exposition des œuvres de M. Drouin sur le thème « les maisons traditionnelles du Bordelais ». Présentation réalisée par l'association ERE grâce au travail de recherche de Bernard LARRIEU

20h30 : - Projection du film-documentaire réalisé par Alain GLYKOS, dans lequel il retrace le périple de son père Manolis qui quitta son village en 1922, pour se rendre à Athènes puis en Crète, à Marseille, et enfin à Bordeaux. Partage d'émotions et souvenirs avec Alain GLYKOS, qui répondit ensuite à quelques questions du public.

22h : - Spectacle musical avec le « Παραδοσιακός Σύλλογος Ρεθύμνου » groupe de chanteurs traditionnels de Rethymnon, et « Cinqui so », groupe de Polyphonie corse.

Ce partage de « voix » retint l'attention des personnes présentes, et se poursuivit par un échange de quelques accords de guitare corse et de lyre crétoise. Enfin les 11 hommes se retrouvèrent pour une ultime danse.



Vendredi 9 mai :

17h30 : conférence- dédicace à la librairie « Analogio » d'Héraklion avec Françoise Xenakis qui avec, humour, anecdotes et parfois des remarques teintées de remords, nous parle de son mari « qui était solaire, mais n'avait aucune diplomatie avec les humains ».



Samedi 10 Mai 2003 – Héraklion

11h30 – Hommage sur le tombeau de Nikos Kazantzaki, en présence des officiels d'Héraklion, et du président de la Société des Amis de N. Kazantzaki, Georges STASSINAKIS.

Moment émouvant lorsque le groupe Cinqui Só entonna l'hymne corse près du tombeau.

De nombreux articles de presse relatèrent l'événement, notamment dans les journaux « Μεσογειος », « Patris » et « I Tolmi »



Samedi 10 Mai 2003 – Héraklion

14h – au cours d'une cérémonie privée organisée par la mairie d'Héraklion au restaurant « Οδός Αιγαίου », le représentant de l'Ambassade de France a remis la médaille de Chevalier des Arts et Lettres a nos amis Yannis MARCAKIS, Président de l'Association franco-hellénique d'Héraklion et Christophe VALLIANOS, fondateur du Musée Ethnologique de Vori.

Encore un moment émouvant qui récompense la volonté, l'investissement désintéressé, le travail tenace de nos amis mis au service de l'amitié franco grecque.

Après-midi : match de football entre le Lycée français d'Agia Paraskevi d'Athènes et l'équipe d'Ergoteli, club des collègues d'Héraklion. Ce match, organisé par nos amis d'Héraklion, a vu la victoire française sur le score de 3 à 2.

20h30 - Place St Titus. Nouvelle rencontre entre le groupe de Réthymnon et le groupe venu de Corse, soirée particulière sur les marches de la cathédrale, où la plupart des spectateurs, debout, redemandèrent encore et encore de cet échange de voix bouleversant.



Dimanche 11 Mai 2003 - Peza

14h – Un petit cours d'œnologie suivi de dégustation de vins bordelais, corses et crétois dans la Cave de « Minos » à PEZA
Buffet corse. Discussion entre les différents organisateurs de ces journées franco-crétoises et les associations présentes (dont la nôtre).

Reportage réalisé par Chantal et Gérard.

Nous tenons à remercier tout particulièrement M. Yannis MARCAKIS, Président de l'Association franco-hellénique d'Héraklion, pour nous avoir invités à suivre ces journées franco-crétoises. Nous saluons le travail effectué par les associations, parfois dans des conditions matérielles et financières difficiles. Nous espérons que ces journées seront le point de départ d'un échange prolongé pour lequel les partenaires d'aujourd'hui poursuivront leurs actions et, côté institutionnels, amélioreront leurs investissements. Une réflexion dans ce sens est entamée entre Héraklion et Paris, qui se concrétise déjà par des initiatives communes.

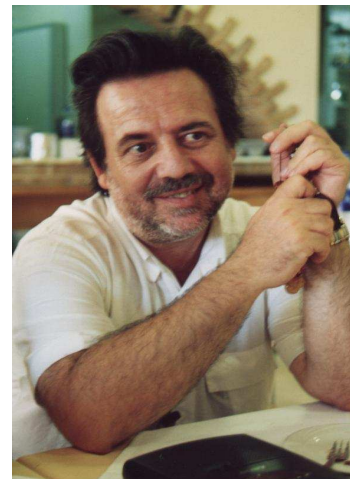
L'invité du mois : Nikos Psilakis

1- Νικό Ψυλάκη, διευθύνεις μια καθημερινή εκπομπή στο Ραδιό Κρήτη Έχεις γράψει πολλά βιβλία αναφοράς για τις εκκλησίες και τα μοναστήρια της Κρήτης είσαι ένας από τους ιδρυτές της Ελληνικής Ακαδημίας Γεύσης της Ελλάδας και με την Μαρία, την γυναίκα σου, δημοσιεύσατε πολλά έργα για την κρητική παραδοσιακή κουζίνα. Γιατί ασχολήσαι με τόσα διαφορετικά πράγματα;

N.Ψ. ...Δεν ξέρω! Ίσως επειδή είμαι ερωτευμένος με όλα αυτά που μπορεί να φαίνονται διαφορετικά αλλά δεν είναι τόσο όσο φαίνονται. Ξεκίνησα από αγάπη για την έρευνα και για τον τόπο μου. Αυτή η αγάπη για τον τόπο μου με οδήγησε στο να μείνω στον τόπο μου, στην Κρήτη δηλαδή, όπου τότε δεν ήταν οι καλύτερες συνθήκες για να ασκεί κανείς το επάγγελμά μου, δηλαδή τη δημοσιογραφία. Παράλληλα με τη δουλειά άρχισα να μελετώ συστηματικά την ιστορία, αναζητώντας χειρόγραφα και ντοκουμέντα στα μοναστήρια της Κρήτης. Χρειάστηκα πάνω από δέκα χρόνια για να ολοκληρώσω αυτή την έρευνα. Στο κάθε μοναστήρι πήγα 5-10 φορές, ξεφύλλισα τα βιβλία στις βιβλιοθήκες, είδα τα έγγραφα, τα αρχεία,

έγραφα σε άλλα αρχεία, εντός και εκτός Κρήτης. Το αποτέλεσμα : έγγραφα και εξέδωσα τους δύο τόμους με τίτλο «Μοναστήρια και Ερημητήρια της Κρήτης». Ο στόχος μου, βέβαια, δεν ήταν όμως αυτός. Δεν έκανα την έρευνα για να εκδώσω αυτά τα βιβλία. Το έκανα γιατί μου άρεσε. Μετά μαζεύτηκε τόσο υλικό, που έπρεπε να μην μείνει μόνο για μένα. Ήθελα όμως να το ξέρουν και οι άλλοι.

Όλα αυτά τα χρόνια που γύρινα στα μοναστήρια, είχα πάντα μαζί μου καλή παρέα. τη Μαρία και την Έφη, τη γυναίκα και την κόρη μου. Κάθε Σάββατο και κάθε Κυριακή βρισκόμασταν σε χωριά, σε μοναστήρια, σε βουνά... Ήταν ένα δρομολόγιο που δεν είχε τέλος. Πολλές φορές καθόμασταν στα καφενεύια και μιλούσαμε με τους ανθρώπους. Η Μαρία ρωτούσε τις γυναίκες, μάζευε στοιχεία για τη διατροφή τους και συνταγές μαγειρικής. Το έκανε επειδή της άρεσε η μαγειρική και δεν σκέφτηκε καθόλου να τα εκδώσει. Το έκανε για εκείνη, για το δικό της γούστο, για το δικό της κέφι. Πρέπει να σας πω ότι η συλλογή συνταγών είχε ξεκινήσει πολύ νωρίτερα, από τα 20 της χρόνια. Σιγά – σιγά μαζεύτηκε ένας αληθινός θησαυρός: Όλη η γαστρονομία της Κρήτης! Παράλληλα είχαμε αρχίσει μια μελέτη για τον υλικό πολιτισμό. Μας ενδιέφερε πώς ζούσαν οι άνθρωποι πριν 2.000, 3.000, 4.000 χρόνια, τι



έτρωγαν, πώς ξυρίζονταν... Έτσι προέκυψε το βιβλίο για την κρητική διατροφή και την κρητική κουζίνα, έτσι και τα άλλα, τα βιβλία για το «Ελαιόλαδο», «Το ψωμί και τα γλυκίσματα των Ελλήνων», «Τα βότανα στην κουζίνα».

2- Στα διάφορα βιβλία σου, υπερασπίζεσαι την πολιτιστική κληρονομία, τις μαγειρικές παράδοσεις. Γιατί; Μήπως απειλούνται από την σημερινή ζωή;

N.Ψ. : Ναι, αγαπητέ Gerard, υπερασπίζομαι όχι μόνο την παραδοσιακή γαστρονομία, αλλά και τις παραδοσιακές αξίες. Ως μελετητής αναζητώ όχι την επιφάνεια αλλά το βάθος, την ουσία. Χρειάστηκαν πάρα πολλές χιλιάδες χρόνια για

1- Nikos Psilakis, tu animes une émission quotidienne sur Radio Kriti, tu as écrit de nombreux livres de références sur les églises et monastères crétois ; tu es un des créateurs de l'académie du goût de Grèce et avec Maria, ta femme, tu as publié des ouvrages sur les traditions culinaires crétoises. Qu'est-ce qui te motive pour conduire une activité aussi diversifiée ?

N. K. : Je ne sais pas. Peut-être parce que je suis amoureux de tout ça qui n'est pas aussi diversifié qu'il n'y paraît. Je suis parti de mon amour pour la recherche et pour mon pays. Cet amour pour mon pays m'a conduit à rester dans mon pays, en Crète ; c'est-à-dire dans un lieu où les conditions n'étaient pas les meilleures pour que quelqu'un exerce un métier comme le mien : le journalisme. Parallèlement au travail, j'ai commencé à étudier systématiquement l'histoire, en recherchant des manuscrits, et des documents dans les monastères de Crète . J'ai eu besoin de plus de 10 ans pour mener à terme cette recherche. Je suis allé de 5 à 10 fois dans chaque monastère, j'ai feuilleté les livres des bibliothèques, j'ai vu les manuscrits, les archives, j'ai cherché dans d'autres archives en Crète et hors de Crète Avec pour résultat : j'ai écrit et publié deux tomes

qui ont pour titre « Monastères et ermitages de Crète ». Bien sûr, l'objectif n'était pas celui-là. Je n'ai pas fait cette recherche pour publier des livres. Je l'ai fait parce que cela me plaisait. Après que tant de matériaux aient été rassemblés, ils ne pouvaient rester ma seule propriété. Je voulais que tout le monde les connaisse.

Toutes ces années pendant lesquelles je tournais dans les monastères, j'avais toujours avec moi, l'agréable compagnie de Maria et Efi, ma femme et ma fille .

Chaque samedi et chaque dimanche, nous nous trouvions dans les villages, les monastères, les montagnes. Quelquefois, nous nous asseyions dans les tavernes et nous parlions avec les gens. Maria questionnait les femmes, rassemblait des éléments sur leur alimentation et leurs recettes de cuisine. Elle le faisait parce que la cuisine lui plaisait et elle ne pensait pas du tout à publier ces recettes. Elle l'a fait à son goût, pour son plaisir. Il faut que je vous dise que la collecte des recettes avait démarré bien avant, il y a 20 ans. Lentement, elle a rassemblé un véritable trésor. Toute la gastronomie crétoise ! Parallèlement nous avons commencé une étude sur les fon-



dements matériels de la culture. Il nous a intéressé de savoir comment vivaient les hommes 2000, 3000, 4000 ans auparavant ? Que mangeaient-ils ? Comment se rasaient-ils ? etc.

Ainsi est édité le livre sur l'alimentation crétoise, sur la cuisine crétoise, ainsi que les autres livres sur « L'huile d'olive », « Le pain et les pâtisseries des Grecs », « Les plantes dans la cuisine »

2- Dans tes différents ouvrages, tu défends le patrimoine culturel, les traditions culinaires. Pourquoi? Est ce que la vie d'aujourd'hui les menace?

N. K. : Oui, cher Gérard, je défends non seulement la gastronomie traditionnelle mais aussi les valeurs traditionnelles.

Comme chercheur, j'examine non la surface mais le fond, l'essence des choses. Plusieurs milliers d'années ont été nécessaires pour que nous évoluions et arrivions là où nous sommes aujourd'hui, donc la culture de chaque peuple a évolué. Notre culture n'est pas coupée de ses racines comme la culture de ton propre pays, la France, n'est coupée des siennes.

Si mon grand père pouvait revenir en arrière et vivre deux mille ans plus tôt, il ne se sentirait pas du tout étranger. Les fêtes sont les mêmes alors que la religion officielle a changé . Nous avons laissé Zeus et Athéna, nous avons adoré la Vierge et le Christ, mais nous avons continué à les adorer dans les mêmes

να εξελιχθούμε και να φτάσουμε εκεί που βρισκόμαστε σήμερα, να εξελιχθεί δηλαδή ο ιδιαίτερος πολιτισμός κάθε λαού. Ο πολιτισμός μας δεν είναι αποκομμένος από τις ρίζες του, όπως δεν είναι αποκομμένος από τις ρίζες του ούτε ο πολιτισμός της δικής σου χώρας, της Γαλλίας.

Αν ο παππούς μου μπορούσε να γυρίσει πίσω τον χρόνο και να ζήσει 2000 χρόνια πριν, δεν θα ενιωθε καθόλου ξένος. Οι γιορτές είναι ίδιες κι ας άλλαξε η επίσημη θρησκεία. Αφήσαμε το Δία και την Αθηνά και λατρέψαμε την Παναγία και τον Χριστό, αλλά συνηθίσαμε να τους λατρεύουμε στους ίδιους τόπους, στη θέση των αρχαίων ναών χτίσαμε καινούργιους με τις ίδιες πέτρες.

Χρησιμοποιήσαμε τα ίδια υλικά για να χτίσουμε όχι μόνο τους ναούς αλλά το οικοδόμημα του λαϊκού πολιτισμού και της λαϊκής θρησκείας. Ένας Σουηδός θρησκευολόγος, ο Martin Nilsson, είπε ότι είναι καινούριο κρασί σε παλιό βαρέλι. Νομίζω ότι είχε δίκιο. Σήμερα, που έχουν περάσει τόσα

χρόνια, διαπιστώνουμε ότι τα λαϊκά μας έθιμα είναι σχεδόν τα ίδια με αυτά εποχής του Ομήρου. Δεν θα είναι κρίμα να τα χάσουμε;

Σήμερα που είναι η εποχή της παγκοσμιοποίησης, νομίζω ότι ο κάθε λαός πρέπει να πάει σ' αυτή την παγκοσμιοποίηση με όπλο τον δικό του πολιτισμό.

Δεν πρέπει να υποκύψουμε όλοι σε ένα πολιτισμό π. χ. τον αμερικανικό. Η μεγάλη κατάκτηση της Ευρώπης είναι αυτή : αποδεχόμαστε τον κάθε λαό με τον δικό του πολιτισμό και τον σεβόμαστε. Δεν είναι ωραίο να σεβόμαστε την ιδιαιτερότητα του άλλου; Μέσα από τη διαφορετικότητα μπορούμε να κατανοήσουμε και τις κοινές ρίζες. Αυτές οι ρίζες βρίσκονται στην πρωτόγονη σκέψη, στην ινδοευρωπαϊκή μητέρα – γλώσσα, αλλά και στις ελληνικές και ρωμαϊκές καταβολές.

Μεγάλωσα εδώ, στην Κρήτη. Τότε δεν υπήρχε κανένα φαστ-φουντ. Σήμερα είναι παρά πολλά. Για σκέψου πόσο ανιαρό θα είναι να πηγαίνεις στην Ελλάδα και να τρως σε φαστφουντάδικο, να πηγαίνεις στη Γαλλία και να κάνεις το ίδιο, όπως στην Αμερική, στην Κίνα, στην Ιαπωνία. Να ακούς την ίδια μουσική, να πίνεις τα ίδια ποτά... Σ' αυτά τα απλά και καθημερινά πράγματα φαίνεται πιο έντονα το πρόβλημα. Άρα, λοιπόν και η γαστρονομία και η διατροφή είναι ένα κομμάτι πολιτισμού. Μου αρέσει να ακούω την μουσική των Αμερικανών, των Ινδών, αλλά πρέπει να ακούω και τη δική μου. Μου αρέσει να δοκιμάζω το γαλλικό κρασί, που είναι πολύ ωραίο, αλλά πρέπει να υπάρχει και το δικό μου. Δεν είναι κακό να γνωρίζουμε τον πολιτισμό των άλλων. Είναι κακό να πεθαίνουν πολιτισμοί για χάρη της παγκοσμιοποίησης.

Τρέμω στην ιδέα ότι μπορεί μέσα σε λίγα χρόνια να χαθούν πράγματα που κάναμε πολλές

χιλιάδες χρόνια για να τα κατακτήσουμε.

Ειδικά για την διατροφή τώρα: Οι μελέτες των γιατρών αποδεικνύουν πως η κρητική διατροφή είναι η πιο υγιεινή στον κόσμο. Μιλούσα προχτές μ' ένα φίλο από την Αμερική και λέγαμε ότι η γλιστρίδα, το φυτό, έχει λιπαρά ω3 που προστατεύουν την καρδιά. Και αυτός μου λέει « Εγώ το παίρνω από το φαρμακείο σε χαπάκι ». Είναι διαφορά νοοτροπίας. Εμείς οι λαοί της Μεσογείου πρέπει να διατηρήσουμε τη δική μας νοοτροπία, γιατί ξέρουμε να ζούμε την ζωή καλύτερα και να την απολαμβάνουμε. Προτιμώ να απολαύσω μια ωραία καλοκαιρινή σαλάτα με ντομάτα και γλιστρίδα παρά να πάρω ένα χαπάκι με τα συστατικά της γλιστρίδας. Κι ακόμη, δεν θα δεχθώ ποτέ να πιάω ένα ωραίο κρασί μόνος μου στο μπαρ. Θα το απολαύσω παρέα μ' 8,5 γελάσουμε. Τότε το κρασί θα είναι πιο γευστικό. Και η ζωή θα έχει μια άλλη ομορφιά!

3- Στις ραδιοφωνικές εκπομπές σου, μιλάς για τα σύμμερα προβλήματα των Κρητικών, οι σχέσεις σου με τους ακροατές σου είναι πηγή εμπνεύσεως για τα λογοτεχνικά έργα σου;

Ν.Ψ. : Δεν νομίζω ότι έχουν ιδιαίτερη επίδραση εκτός κι αν έγραφα κάποτε ένα δοκίμιο για την πολιτική ή αν αρθρογραφούσα για τα προβλήματα της καθημερινότητας. Όμως, δεν γράφω για την πολιτική, ασχολούμαι με την ιστορία και τον πολιτισμό. Μου αρέσει να μαθαίνω τον τρόπο

Λοιπόν, η γαστρονομία και η διατροφή είναι ένα κομμάτι πολιτισμού

lieux, sur les emplacements des anciens temples, nous avons construit les nouveaux avec les mêmes pierres. Nous avons utilisé les mêmes matériaux pour construire non seulement les temples mais aussi l'édifice de la culture et de la religion populaire. Un Suédois, spécialiste des religions, Martin Nilsson, a dit que c'est un nouveau vin dans un vieux tonneau. Je pense qu'il dit la vérité. Aujourd'hui, alors que beaucoup d'années ont passé, nous constatons que nos coutumes populaires sont presque les mêmes qu'à l'époque d'Homère. Ne serait-il pas dommage de les perdre ?

Aujourd'hui, alors que nous sommes à l'époque de la mondialisation, je pense qu'il faut que chaque peuple aille dans cette mondialisation avec l'arme de sa propre culture. Il ne faut pas que nous nous soumettions tous à une seule culture, la culture américaine par exemple. La grande conquête de l'Europe est celle-ci : nous avons accepté chaque peuple avec sa culture et nous le respectons. N'est-il pas bon de respecter

Donc, la gastronomie et l'alimentation sont un élément de la culture

la particularité de l'autre? A travers la différence, nous pouvons comprendre aussi nos propres racines. Ces racines se trouvent dans la pensée primitive, dans la langue-mère indo-européenne, mais aussi dans les origines grecques et romaines.

J'ai grandi ici, en Crète; à l'époque, il n'existait pas de fast-food. Aujourd'hui il y en a trop.

Pour la réflexion, combien il serait ennuyeux d'aller en Crète et de manger dans un fast-food, d'aller en France et de faire la même chose, comme en Amérique, en Chine, au Japon. Écouter la même musique, boire les mêmes boissons. De ces choses simples et quotidiennes, apparaît avec force un problème. Donc la gastronomie et l'alimentation sont des éléments de la culture. J'aime beaucoup écouter la musique américaine, indienne, mais il faut que j'écoute aussi ma propre musique. J'aime goûter le vin français qui est très bon, mais il faut aussi que le mien existe. Ce n'est pas mauvais de connaître la culture des autres. Il est mauvais que les cultures meurent pour le charme de la mondialisation. Je tremble à l'idée que dans très peu d'années, peuvent se perdre des choses que nous avons mis plusieurs milliers d'années à conquérir.



Et spécialement pour l'alimentation : les études des médecins prouvent que l'alimentation crétoise est la plus saine du monde. Avant hier, je parlais avec un ami américain et je lui disais que le pourpier, une plante a des lipides Oméga 3 qui protègent le cœur. Et il me dit : « Moi, je prends ce médicament en comprimé ». C'est un état d'esprit différent. Nous, les peuples de la Méditerranée, il faut que nous conservions notre propre mentalité parce que nous savons vivre une vie meilleure et en jouir. Je préfère savourer une bonne salade estivale avec tomate et pourpier plutôt que prendre un cachet avec des composants du pourpier. Et aussi, Je n'accepterai jamais de boire du vin seul dans un bar. Je l'apprécierai en compagnie d'un ami. Nous pourrions parler, rire. Alors le vin sera plus savoureux. Et la vie aura une autre beauté.

3- Dans tes émissions de radio, tu parles des problèmes quotidiens des Crétois ; est-ce que les rapports que tu as avec tes auditeurs sont sources d'inspiration pour tes travaux littéraires ?

N. K. : Je ne pense pas qu'ils aient une influence. Sauf si j'écrivais à un moment un essai sur la politique où si j'étais chroniqueur pour les problèmes de la vie quotidienne. Comme je n'écris pas sur la politique, je m'occupe d'histoire et de culture. J'aime apprendre la façon de vivre des hommes avec qui je parle pour m'en inspirer. La

ζωής των ανθρώπων με τους οποίους μιλώ να με εμπνέει αυτός ο τρόπος ζωής. Το ραδιόφωνο είναι η δουλειά μου και ένας έρωτας μαζί. Η συγγραφή είναι μόνο ένας έρωτας...

4- Δημοσιεύσες ένα νέο βιβλίο στα γαλλικά, « Τα αρωματικά βότανα και τα φυτά στην κουζίνα ». Μπορούμε να ελπίζουμε μια έκδοση, στα γαλλικά, του έργου σου πάνω στις εκκλησίες και τα κρητικά μοναστήρια;

N.Ψ. : Το ελπίζω κι εγώ, μου το έχουν ζητήσει πολλές φορές. Ίσως να το καταφέρουμε κάποια στιγμή.

5- Όλο και περισσότεροι τουρίστες έρχονται στην Κρήτη. Ποιες εικόνες θα ήθελες μα πάρουν μαζί τους φάγοντας;

N.Ψ. : Θα ήθελα να πάρουν μαζί τους την Κρήτη, που αγαπώ! Όχι την Κρήτη των παραλιών, των μεγάλων ξενοδοχείων, αλλά την άλλη, εκείνη της αγνής παραδοσιακής ζωής. Θα ήθελα να κάνουν οι τουρίστες αυτό που κάνετε εσείς, Gerard και Chantal, αυτό που κάνουν κι άλλοι φίλοι από την Γαλλία: Δεν πάνε να κλειστείτε κάπου, αλλά κινείστε, απολαμβάνετε τη φύση και τους ανθρώπους. Ο τουρισμός είναι κι αυτός ένα στοιχείο πολιτισμού. Δεν είναι σωστό να έρθει κανείς σ'ένα χώρο, στην

Κρήτη ή στην Ιαπωνία και να πάει να κλειστεί σ'ένα ξενοδοχείο. Τα ξενοδοχεία είναι παντού τα ίδια. Όμως όταν περπατήσεις στους δρόμους, όταν δεις το τοπίο, το διαφορετικό τοπίο, καταλαβαίνεις τον άνθρωπο.

Ο τουρισμός μπορεί να μας βοηθήσει να καταλάβουμε καλύτερα ο ένας τον άλλο, τις διαφορετικές νοοτροπίες, που μπορεί να είναι και τόσο διαφορετικές. Όλοι οι άνθρωποι στον κόσμο έχουν τις ίδιες αγωνίες, έχουν κοινά προβλήματα. Ο τουρισμός θα σου επιτρέψει να γνωρίσεις την καθημερινή ζωή αλλά και τη λατρεία – να

δεις τον τρόπο που λατρεύει ο άλλος τον Θεό του (δεν έχει σημασία ποιος είναι ο Θεός του) να γνωρίσεις τους ανθρώπους και να μιλήσεις μαζί τους. Θα ήθελα λοιπόν να πάρει ο τουρίστας μαζί του μνήμες από την Κρήτη που γνώρισα εγώ στα παιδικά μου χρόνια, αν και αυτό είναι πολύ δύσκολο, γιατί οι αλλαγές που έγιναν στο μεταξύ είναι μεγάλες. Θα

Ο τουρισμός μπορεί να μας βοηθήσει να καταλάβουμε καλύτερα ο ένας τον άλλο.

ήθελα να θυμάται την γριούλα που θα τον κέρασει ένα ποτήρι ρακή επειδή είναι ξένος, Θα ήθελα να θυμάται πως μπορεί να κάνει μπάνιο σε μια από τις πιο ζεστές θάλασσες της Ευρώπης και μια ώρα μετά να ανεβεί στον Ψηλορείτη και να παίξει με το χιόνι. Θα ήθελα να θυμάται τα πανηγύρια στις κορφές των βουνών και να ξέρει πως στα ίδια βουνά ανηφόριζαν κι οι Μινωίτες πριν από 4.000 χρόνια για να πάνε στα δικά τους πανηγύρια, στα Ιερά Κορφή.

6- Ποια είναι τα μέλλοντικά σχέδιά σου;

N.Ψ. : Ετοιμάζω μια μελέτη που έχει σχέση με το στεφάνι, που δίνανε στους νικητές των Ολυμπιακών αγώνων, το στεφάνι που φορούσε η νύφη και ο γαμπρός, το στεφάνι των νεκρών και ιδιαίτερος το στεφάνι που γίνεται με κλαδιά ελιάς. Αυτή η δουλειά θα τυπωθεί τώρα το φθινόπωρο. Είναι ήδη στο τυπογραφείο. Πιστεύω πως θα είναι πολύ χρήσιμο.

Κάθε φορά που τυπώνω ένα καινούργιο βιβλίο νιώθω τον ίδιο ενθουσιασμό και τον ίδιο έρωτα. Μετά το συνηθίζω. Ο έρωτας όμως δεν χάνεται. Γίνεται αγάπη, διατηρεί κάτι από το αρχικό πάθος.

Σας ευχαριστούμε πολύ Νίκο

**Propos recueillis par :
Chantal Lucas et Gérard Labonne
Traduction : Gérard Labonne**

radio est mon travail et est aussi une passion. L'écriture est seulement une passion.

4- Tu viens d'écrire un nouveau livre en français, « les herbes et plantes aromatiques dans la cuisine ». Peut-on espérer une édition prochaine, en français, des tomes sur « les églises et monastères crétois » ?

N. K. : Je l'espère aussi. On me l'a demandé de nombreuses fois. Peut être réussirons-nous à un moment.

5- Les touristes viennent de plus en plus nombreux en Crète, quelle image de la Crète veux tu que le touriste emporte avec lui ?

N. K. : Je voudrais qu'il emporte avec lui la Crète, la Crète que j'aime! Non pas la Crète des plages, des grands hôtels, mais l'autre, celle de la vie pure, traditionnelle Il faudrait que les touristes fassent ce que vous faites, vous, Gérard et Chantal, ce que font les autres amis de France. Vous n'allez pas vous enfermer quelque part mais vous bougez, vous prenez plaisir de la nature et des gens.

Le tourisme est aussi un élément de la culture. On ne peut pas admettre que quelqu'un vienne dans un endroit, en Crète ou

au Japon, et aille s'enfermer dans un hôtel. Les hôtels sont partout les mêmes. Pourtant quand tu te promènes sur les routes, quand tu vois la nature, les différents paysages, tu comprends l'homme.

Le tourisme peut nous aider à mieux nous comprendre l'un l'autre, les mentalités qui peuvent être aussi très différentes. Tous les hommes du monde ont les mêmes angoisses, ils ont des problèmes communs. Le tourisme te permettra de connaître la vie quotidienne mais aussi le culte — Il faut regarder la façon dont il adore son Dieu, il n'est pas important de savoir qui

est son Dieu pour connaître les hommes et pour parler avec eux.

Je voudrais que le touriste prenne avec lui des souvenirs de Crète que j'ai connus dans mes jeunes années – même si c'est très difficile parce que de nombreux changements se sont produits depuis. Je voudrais qu'il se souvienne de l'hôtesse qui lui a offert un verre de raki parce qu'il était étranger. Je voudrais qu'il se sou-

Le tourisme peut nous aider à mieux nous comprendre l'un l'autre

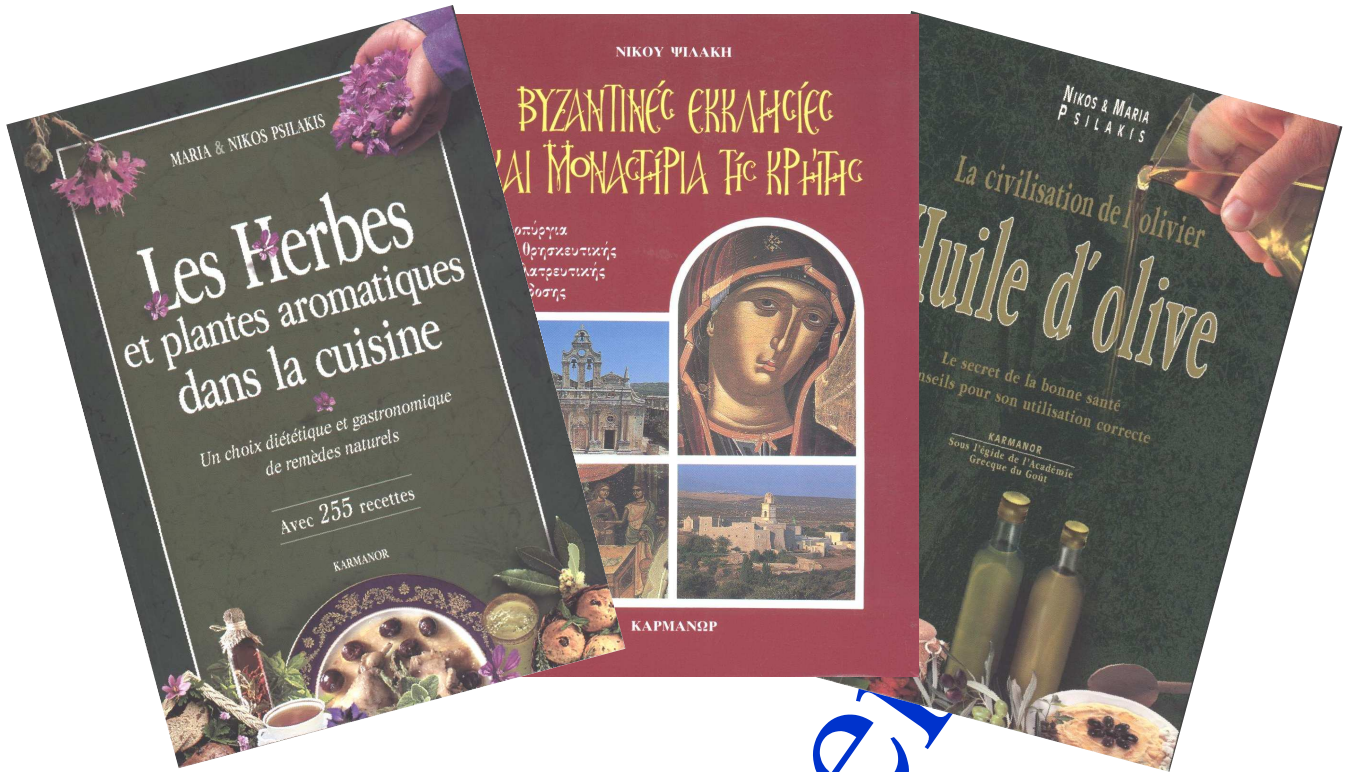
viene qu'il peut prendre un bain dans une des mers les plus chaudes d'Europe et une heure après, il peut monter sur le Psiloritis jouer avec la neige. Je voudrais qu'il se souvienne des festivités aux sommets des montagnes et qu'il connaisse les mêmes montagnes que gravissaient les minoens 4.000 ans auparavant pour aller aux mêmes fêtes, aux cultes sacrés des sommets.

6- Quels sont tes prochains projets ?

N. K.: Je prépare une étude qui porte sur la couronne ; la couronne que l'on donne aux vainqueurs des épreuves olympiques, la couronne que portait la mariée ou le marié, la couronne mortuaire et en particulier la couronne fabriquée à partir de branches d'olivier. Ce travail sera imprimé bientôt, cet automne. Il est déjà à l'imprimerie. Je crois qu'il sera très utile.

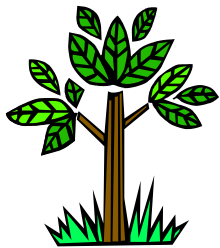
Chaque fois que j'imprime un nouveau livre, je ressens le même enthousiasme et le même amour. Après, je m'habitue. Comme l'amour ne se perd pas. Il devient affection, elle entretient un peu de la passion initiale.

Merci beaucoup Nikos.



Ces ouvrages peuvent être commandés auprès de l'association

Coté cuisine : le thym



Coridothymus capitatus
Famille des Labiacées
Récolte : pendant la floraison, de mai à septembre

Description : buisson des garrigues, de 20 à 50 cm de haut. Tiges se ramifiant bas, à croissance verticale. En bordure des côtes ou à une altitude élevée, le vent donne à ses touffes un aspect hémisphérique. Feuilles linéaires, presque glabres, sessiles, de 10x1,5 mm. Fleurs roses, rarement blanches, formant des inflorescences coniques, capitulées (6x2 mm).

C'est le principal représentant des écosystèmes de garrigues des pourtours de la Méditerranée.

Pousse dans les biotopes rocheux, de 0 à 600 m d'altitude, en général dans des régions proches de la mer.

En Crète, il se rencontre aussi à une altitude plus élevée pouvant atteindre 1500 m. Le nom commercial du thym est « origan espagnol ». Beaucoup l'utilisent à la place de l'origan car il a un parfum comparable. C'est l'une des meilleures plantes mellifères.

Médecine : les principales composantes de l'huile essentielle sont les phénols et

le carvacrol.

Cette huile a à peu près la même composition que celle de l'origan, et les mêmes propriétés antioxydantes et antibactériennes. Le thym est expectorant, spasmolytique et puissamment antiseptique. Il est employé en cas de problèmes respiratoires, buccaux, etc... Dans l'Antiquité on le prescrivait contre l'asthme, de même qu'on le fait encore aujourd'hui.

Le thym de Toutankhamon : on a découvert un rameau de thym dans le tombeau du pharaon

Toutankhamon ! sans doute les Égyptiens importaient-ils la plante d'autres régions où elle prospère, telles que, peut-être, la Crète minoenne avec laquelle l'Égypte entretenait des relations commerciales.

Utilisation : il est très employé en cuisine. Il parfume l'huile d'olive, les olives confites, le beurre, le vinaigre, la viande et les volailles, le poisson, les ragoûts, les potages, les légumes, les chaussons et les tourtes aux herbes, les sauces, les salades, etc... Il est utilisé dans la fabrication du pain et en pâtisserie. C'est l'une des plantes composant les « herbes de Provence ». En Jordanie et dans d'autres pays arabes, il sert à

préparer le « zahtar ». En Égypte, on emploie fréquemment le « dukka », mélange d'herbes contenant du thym, de la coriandre, du sésame, du cumin, du poivre, pour parfumer la viande ou saupoudrer des tartines de pain nappées d'huile. Soit seul, soit mélangé à d'autres aromates, il sert en outre à préparer des tisanes. Dans l'Antiquité, on le tenait pour une plante vile, car on le trouvait partout et il était utilisé par les pauvres.

Recette : huile d'olive parfumée au basilic, au thym, au romarin et à l'origan.

- 1 litre d'huile d'olive
- 1c. à s. de basilic
- 1c. à s. de thym
- 1c. à s. de romarin
- 1c. à s. d'origan

Dans une casserole, réchauffer ½ tasse d'huile d'olive, ajouter les plantes et cuire de 2 à 3 minutes. Laisser refroidir, filtrer, puis verser dans la bouteille avec le reste de l'huile. Bien refermer et ranger dans un endroit frais et à l'abri de la lumière.

L'huile est prête deux semaines plus tard.

Le thym

De Maria et Nikos Psilakis
Extraits de « les herbes et plantes aromatiques dans la cuisine »

Humour : La culture ça se mérite.

Joël Chazeau.

Héraklion ! Dans le numéro précédent vous avez découvert son histoire et ses principaux monuments, aujourd'hui, nous vous proposons un autre regard sur cette cité, fourmillante comme la plupart des villes crétoises pendant la période estivale.

Il est encore tôt ce matin d'été dans la capitale ; peu à peu la chaleur, faiblement dissipée par le vent marin, s'abat sur la ville ; la vie s'installe et l'activité va croissant.

Le trafic routier s'intensifie, les bus locaux souvent surannés, halètent en entamant leur martyr quotidien sur la pente de la rue « Augustou ». Cependant, tout fringants, les cars rutilants des clubs hôtels, vitres fumées pour la discrétion, immunisés par la climatisation, déchargent à gorge déployée une faune polyglotte et bigarrée cillant sous les assauts de la luminosité ambiante. Chaque brebis facilement identifiable, arbore un brassard numéroté, en couleur, signe distinctif d'appartenance à son troupeau, ce qui permettra, en cas de fourvoiement, une reconnaissance aisée dans les rues marchandes déjà surchargées.

Pétaradant au-delà du supportable, les bécanes motorisées, écrasées par deux ou trois passagers, slaloment comme à

l'accoutumée avec virtuosité entre les taxis exaltés occupant eux aussi, à grands coups de klaxon, l'espace sonore.

Bâche relevée, des camions de livraison, porte arrière à l'horizontale, crachent



leurs marchandises sur les trottoirs, tandis que derrière eux une file ininterrompue de véhicules immobilisés aboie son mécontentement. Par miracle des mains expertes interceptent les colis et les propulsent dans les magasins pour les empiler sur des pyramides hétéroclites à l'équilibre déjà précaire. La manœuvre terminée le camion s'éloigne, les lanceurs de paquets sortent de l'ombre et s'accrochent aux ridelles pour prendre l'air. Les cris jetés aux oreilles des réceptionnaires doivent signifier : à demain, même heure même endroit !

Plus loin, imperturbable, tel un estivant en mal de bronzage, le cône inversé de viande de porc parfait le hâle régulier de sa chair devant les résistances rougeoyantes du grill ; la crème blanche des bacs à tzatziki remplis jusqu'à la gueule profite des délices de la fraîcheur ; les pitas attendent le moment opportun pour brunir recto verso sur la plaque luisante ; les friteuses maintiennent à température l'huile qui, sous peu, va bouillonner et offrir son bain aux produits surgelés ; les machines à glace peinent pour maintenir la consistance de leur crème italienne ; les armoires à boissons rafraîchissantes tentent leurs poignées tentatrices : La guerre du chaud et du froid est engagée pour la journée.

Derrière son comptoir, sourire aux lèvres, le barman, a oublié de se raser, rien de grave !

Haut lieu de lutte, les passages pour piétons sont le théâtre de combats acharnés entre voitures, bus, motos et piétons, sous le regard du petit lutin vert, ou rouge. Accroché au feu tricolore, en proie à un profond doute existentiel, il s'interroge sur sa couleur constamment trahie par le flot continu des passants et des véhicules

Dans l'odos 1866 (la rue du marché), grouillent des espèces de cloche à fromage décorées de grandes marques de boisson locales (metaxa, ouzo dôdêka, myrtos, tsantali, liokri ...)

qui abritent des crânes étrangers ou locaux : parfois estampillées hard rock café, aqua splash et autres havres touristiques, ces protecteurs d'insolation, se sont comme partout transformés en vecteur de publicité dynamique.

Au sein du marché, éclate une nouvelle bataille : répandues en grande quantité sur les peaux luisantes, blanches, halées ou profondément brûlées, les molécules odorantes des crèmes à bronzer affrontent les effluves des fromages crétois, des lapins sanguinolents, des herbes aromatiques, des épices, des fruits et des légumes appétissants qui s'exhalent dans l'espace aérien sursaturé. Les yeux grand ouverts, harponnées sur leurs crochets, les têtes d'ovin regardent passer le peloton des touristes bariolés, comme les vaches limousines observent de leur enclos les coureurs du tour de France.

Soudain, surgi de nulle part dans cet espace piétonnier, telle la voiture d'un directeur sportif, un pick-up surchargé de victuailles fend la foule, bouscule les passants et trace son sillon dans la marée humaine.

Plus loin, des copies du disque de Phaïstos côtoient les flacons d'huile d'olive ou les cure-dents, les répliques de bijoux minoens font face aux bouteilles de boissons anisées ou aux gadgets culinaires, rappelant à tout un chacun que dans

cette île, culture et plaisirs gastronomiques sont intimement liés.

Imperturbables au milieu du brouhaha, les autochtones, tranquillement installés aux terrasses des cafés, face à la rue, poursuivent sans un regard la conversation avec leur interlocuteur, en laissant décanter leur café grec.

Un peu plus loin, les rabatteurs de la rue « Daidalou », occupés pour le moment à mettre en ordre les tables et les couverts du repas de midi, tentent malgré tout de barrer la route aux matinaux bardés d'appareils photos et de caméras vidéo ; les congénères de flipper le dauphin, les clones de Pamela Anderson ou les Harley Davidson rutilants décorant les immenses serviettes de plage lancent des œillades tentatrices à ces estivants qui s'enthousiasment toujours en contemplant les tee-shirt de l'année qui battent au vent. Déjà capricieux, Eole souffle sur l'île de Minos ? Non ! C'est sous l'impulsion de mains enfantines que les présentoirs à journaux tournoient rapidement, sans laisser le temps aux adultes de décrypter la une de la « Gazzetta dello Sporto », du « Monde » ou de « Die Welt ». Même régie pour les cartes postales ! Dans la bourrasque du tourniquet, difficile de trancher pour savoir s'il est préférable d'envoyer aux amis proches les magnifiques paires de fesses délicatement sablées sur fond de palmeraie de Vai, les poitrines parfaites des descendantes de la déesse aux serpents plus colorées et plus séduisantes que le portrait un peu austère de Nikos Kazantzaki ou que les traditionnelles fresques minoennes.



Un peu plus loin, parvenu dans la cour délicieusement ombragée du musée archéologique, haut lieu de la culture, visage ruisselant, le touriste épanoui patiente calmement : au terme de tant de tribulations, enfin, il atteint l'alibi culturel du jour.

difficile de trancher pour savoir s'il est préférable d'envoyer aux amis proches les magnifiques paires de fesses délicatement sablées sur fond de palmeraie de Vai

Brèves

Institut Français d'Athènes : Tollé de protestations

Tollé à propos du sujet présenté à l'examen de langue française par l'Institut français d'Athènes (DELF).

Le sujet demandé aux élèves interrogés était « Est-il ridicule d'organiser les Jeux Olympiques de 2004 à Athènes ? »

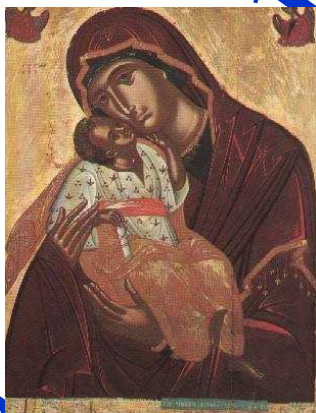
Réaction immédiate du ministre de l'Education, Petros Efthymiou, qui a qualifié de grave l'inconvenance de l'enseignant qui a posé ce sujet portant tort aux relations culturelles avec la France.

M. l'Ambassadeur de France à Athènes, JM Ripert, a téléphoné au ministre de l'Education auquel il a présenté ses excuses et exprimé ses sincères regrets, insistant que le thème du sujet n'exprimait pas la position du gouvernement français, celui-ci soutenant les JO en Grèce.

Le saviez-vous?

La plus importante collection d'icônes de l'Ecole Crétoise se trouve au musée Bénaki à Athènes. On peut notamment y admirer des œuvres des peintres Victor, Damaskinos (dont La Présentation au Temple), des œuvres de l'Ecole Italo-Crétoise : Tzan Fournaris, Emmanuel Lambardos (la très belle Glykophiloussa : ND de la Tendresse), Emmanuel Tzanes (Transfiguration, Ste Anne et la Vierge), des œuvres anonymes crétoises en particulier une Panaghia Hodigitria du 17^{ème}, et enfin une œuvre des débuts de Domenikos Théotokopoulos (El Gréco) : l'Adoration des Mages (1565).

Le Musée Bénaki, à l'angle de la rue Koumpari et de l'avenue Vassilis Sophias à Athènes, est installé dans un ancien hôtel néoclassique. Récemment réorganisé, il abrite les extraordinaires collections d'Antoine Bénaki : d'objets d'art égyptiens, grecs, d'Asie mineure, byzantins, arabes, persans, chinois – des peintures, des costumes traditionnels, des archives politiques.... Sans compter les expositions : le Musée Bénaki abrite actuellement l'exposition du musée historique de Barcelone : « Le Taureau dans le monde méditerranéen, Mythes et Cultes ».



A noter

A Romilly/Seine lors du 1^{er} week-end d'octobre grande foire gastronomique appelée le « **Village gourmand** ». Pour sa 13^e édition, la ville a décidé d'inviter la Grèce. Pour tout renseignement, le n° de l'Hôtel de Ville est le 03 25 39 43 80.

La rentrée pour la Société des Amis de N. Kazantzaki :

20 septembre en soirée, 21 septembre en matinée
Crypte du Martyrium de St Denis
11 rue Yvonne le Tac Paris 18^e (métro Abbesses)

Présentation du Pauvre d'Assise et
Lecture par Zygmund Blaszczyński

8 novembre à 19h
Café littéraire « le Luxembourg »
58 bd St Michel Paris 6^e

L'image de la femme dans l'œuvre de N. Kazantzaki
Conférence-débat animée par Yves Le Gars

Assemblée Générale de **« Crète, terre de rencontres »** **18 octobre 2003 – 16h** **restaurant Le Minotaure**

(merci de confirmer votre venue et de réserver pour le repas du soir

N° de l'association: 01 4034 7871)

La convocation et les documents préparatoires vous seront envoyés courant septembre

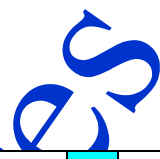
A visiter

Lors de votre prochain passage à Agios Nikolaos : l'IRIS MUSEUM .

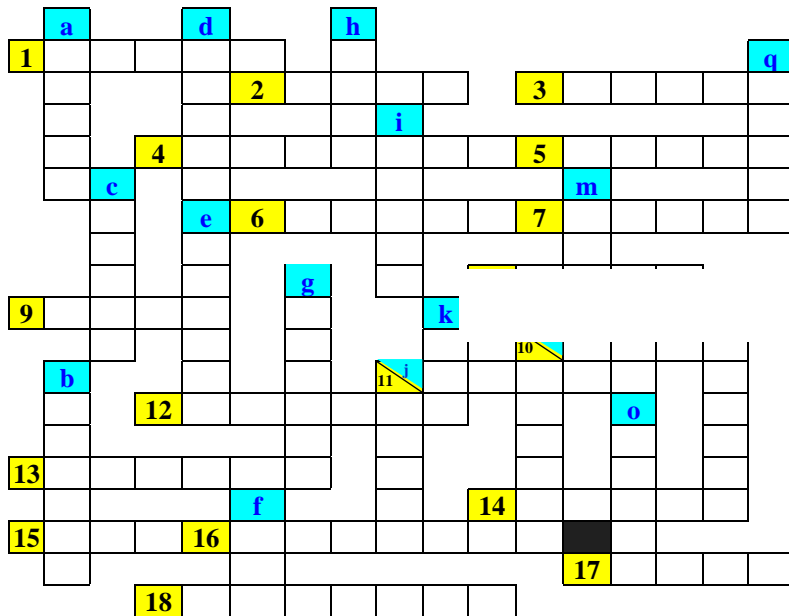
28 r Oktavriou – tel 2841 082681

Vous y retrouverez grand nombre de végétaux, leur secret, leur utilisation à travers les siècles

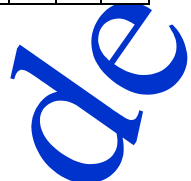
Les mots croisés



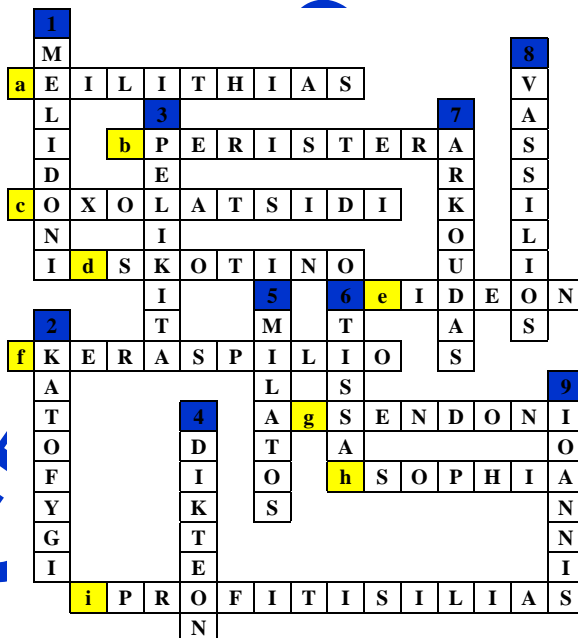
Préfixes et suffixes français hérités du grec



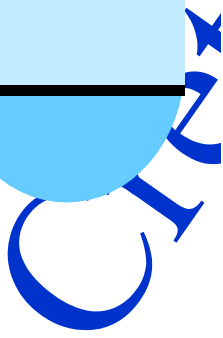
1	épais	a	ami
2	bois	b	faux
3	commander	c	ancien
4	ablation	d	au-dessus
5	blanc	e	mâchoire
6	rapide	f	terre
7	doux, sucre	g	or
9	bas	h	sous
10	moitié	i	grand
11	os	k	animal
12	ongle	l	monstre
13	insecte	m	dessin
14	le même	n	aurora
15	mauvais état	o	lézard
16	vieux	p	poisson
17	à l'intérieur	q	image
18	allongé		



La solution du numéro 18: Quelques grottes de Crète.



1	A l'est de Réthymnon.
2	Micro ou mégalo près de St Georges, région de Sitia.
3	Près de kato Zakros.
4	Une des grottes de Zeus.
5	au nord-est vers Malia.
6	2 ^{ème} partie du f.
7	Grotte dite de l'ours sur Akrotiri.
8	A 22 kms au sud de Réthymnon, dédiée à Saint Basile.
9	de St Jean près du monastère de Katholiko sur l' Akrotiri.
9 a	Vers le village Elia , à l'est d'Héraklion.
9 b	à l'est près du village de Karidi.
9 c	Près de Sitanos entre Zakros et Sitia.
9 d	Près de Gouvès, région d' Héraklion.
9 e	Dans le Psiloriti.
9 f	Début du 6 à côté de Vrissès.
9 g	Dans Axos, près de Zoniana.
9 h	Ste Sophie, au sud de Topolia.
9 i	A 3 kms au sud est d'Héraklion.



Activités de l'association

La rencontre de deux associations :

« TRAVERSE » et « CRETE : TERRE DE RENCONTRES » organisent un voyage-découverte en Crète du 21 au 28 avril 2003

Les adhérents de l'association *Traverse* (Les Herbiers -85500) ont pour objectif de découvrir ensemble un pays ou une région, en dehors des sentiers battus et de la foule des touristes, en évitant les grands hôtels et les tours operators. A l'appel de Nicolas, l'animateur de ce voyage pour un groupe de 38 personnes y compris des enfants, *Crète : Terre de Rencontres* a tout de suite été séduite et a décidé de participer activement à la réalisation de ce projet dont la réussite nous tenait à cœur : faire découvrir la culture crétoise dans le sens large du terme en ménageant des espaces de liberté permettant à chacun une rencontre plus personnelle. C'est notre amie Denise, d'Agia Fotia, qui s'est chargée, après avoir défini le programme du voyage avec Nicolas, de toute l'organisation sur place : transport, hébergement dans de petites pensions crétoises, etc. Notre voyage s'est déroulé du 21 au 28 avril 2003, pendant la semaine de la Pâque orthodoxe, ce qui, nous le verrons, nous a permis de

participer à quelques festivités locales mais a causé la fermeture intempestive de certains sites : visite du musée d'Héraklion en un temps record, moins d'1/4 d'heure, poursuivis par les gardiens, ou du palais de Zakros de l'extérieur, en contournant les grilles. Pendant cette semaine, Denise et Marie-Françoise (CTDR Paris) ont accompagné le groupe et fait partager avec enthousiasme leur passion pour la terre crétoise. Quelques moments au hasard de la semaine :

A l'ouest : découverte des spécialités culinaires crétoises dans les tavernes bordant le lac de Kournas – Balade autour du beau village d'Argiroupoli avec notre amie Johanne qui nous raconte son village et sa vie quotidienne – Accueil chaleureux de nos hôtes de la petite pension de Frankocastello ; concert improvisé de lyra où nous découvrons que notre chauffeur Manoli est également un excellent musicien – Montée au petit village de Livaniana où nos efforts sont récompensés par la dégustation d'une grosse omelette préparée par une grand-mère.

A l'est : charme du village de Kritis et de la chapelle de Panaghia Kera où Marie-Françoise se fait une joie de décrire une à une les fresques et faire partager son admiration – A Spinalonga, c'est au tour de Denise de nous faire un brillant exposé historique et de nous parler longuement de la partie orientale de la Crète dont elle est tom-



Denise, Nicolas et Marie-Françoise

bée amoureuse et qu'elle n'a plus quittée – Descente de la Vallée des Morts où nous n'imaginions pas qu'il y aurait tant d'eau : improvisation de gués, certains décident de se déchausser pour marcher dans l'eau tandis que les autres moins prévoyants tombent à l'eau avec leurs chaussures - Emouvante veillée pascale au monastère de Toplou suivie de la dégustation de la traditionnelle soupe de Pâques au village de Palaikastro – La sauvage et belle côte d'Itanos couverte de fleurs au printemps, et, pour les enfants et les plus courageux, une baignade sur la plage de la palmeraie de Vaï - Soirée d'adieu à l'Odyssee, où Denise et Jean-Louis nous avaient invités autour d'une table couverte de mézés : déjà beaucoup font le projet de revenir.



Spinalonga

A noter
dans votre
agenda

Maison de la Grèce

27 septembre 2003

18heures.

9 rue Mesnil. Paris 16^{ème}.

Conférence

avec :

Mme Despina PROVATA

*Maître de conférences à l'Université d'Athènes.
Diplômée d'histoire de la civilisation française.*

Mr Yannis MARCAKIS

Président de l'association franco-hellénique d'Héraklion.

Victor Hugo

et la Grèce

SALON DE LA REVUE

avec « Crète : terre de rencontres »

les 18 et 19 octobre de 10h à 19h30

Espace des Blancs Manteaux

48, rue Vieille du Temple - 75004Paris

11, rue Alphonse KARR - 75019 PARIS -
Tél : 01 40 34 78 71
Site Internet : www.chez.com/crete

Lire « Γεια σου » :

- Pour favoriser les échanges culturels et amicaux
- Pour découvrir et approfondir les connaissances de la civilisation, des langues et des traditions crétoises.



La lettre du mois

Que dire de la Crète ?

Je me suis rendue pour la première fois de ma vie dans ce beau pays, au mois d'août de l'année passée 2002. C'était en plus la première fois que je partais aussi loin de ma vie.

J'ai très vite compris que la beauté ne se situait pas seulement du point de vue géographique ou historique, mais également, et avant tout, du point de vue humain !!! Des gens froids de prime abord, mais une fois la distance passée, vous offrent leurs sentiments à cœur ouvert !! Pas de blabla, seulement de l'authenticité à l'état pur...
Le retour sur Paris a été dur... monter dans l'avion, à reculons...

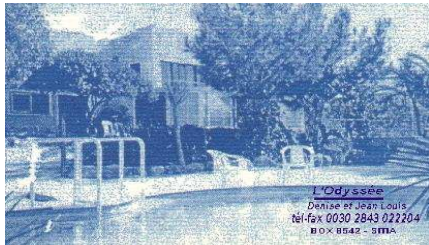
Le mot qui résume toute ma découverte de la Crète est : Emotion

Aude L.

SMS

BIEN ARRIVES A CALAMON - VRAI PARADIS - MERCI - ARLETTE D.

Les bonnes adresses en Crète



Angel Village
HOTEL & APARTMENTS

Annie et Tassos TSAKIRIDIS

LIGARIA P.O. BOX 1104 HERAKLION - CRETE - GREECE
TEL. (+ 30.2810) 811368, 811378 - FAX (+ 30.2810) 811355
www.angel-village.com • e-mail: info@angel-village.com

Si vous êtes adhérents à l'association « Crète : terre de rencontres », vous pouvez disposer des bonnes adresses connues en Crète. Renseignez - vous auprès de l'association

BULLETIN D'ADHESION ANNUEL

Nom: Prénom:
Adresse:
Localité: Code Postal:
Téléphone: Mail:

Adhésion: Individuelle (25 Euros) / Couple (40 Euros) / Etudiant (15 Euros).

(Rayer la mention inutile)

Règlement: chèque
espèces

Adresser à : Crète : terre de rencontres, Bat B — Apt 72
11 rue Alphonse Karr — 75019 Paris